

Voix Québec 4 avril 10 Avril 1996

Arts visuels

FEMMES, CORPS ET ÂME

À corps perdu

«En ma folie, je me désespérais que Dieu m'ait fait naître dans un corps féminin», écrivait Christine de Pizan, vers 1400. Et c'est précisément ce corps (et ses représentations à travers les âges) qui fournit la pierre angulaire de la toute récente exposition du Musée de la civilisation. Fiat Lux!

Marie Lachance

Il y a certainement autant de façons d'aborder la condition féminine qu'il y a de femmes sur le globe. Quand on apprend que le Musée de la civilisation a choisi d'explorer le vaste propos à travers le corps de la femme, on est un tantinet offusquées. Il y a des lunes et des lunes qu'on se bat pour être reconnues pour autre chose qu'une carcasse et voilà que le musée s'y attarde tout spécialement!

C'est donc un peu sur les griffes qu'on se rend sur place constater l'ampleur du méfait. Une première zone présente des sculptures et objets, toutes cultures confondues (une mère de famille canadienne coudoie une déesse de la fertilité camerounaise), faisant état de la condamnation des femmes au mutisme. Une seconde témoigne de leur prise de parole, avec ce drapé sur lequel s'inscrit une masse de noms remarquables: Rosa Luxembourg, Colette, Christine de Pizan... Quatre antichambres condamnent l'oppression de la femme et quatre autres rendent hommage à sa libération. L'exposition est donc loin de manquer de pertinence, d'autant plus que les noms d'**Alice Ronfard**, chargée de la mise en exposition, d'**Hélène Pedneault**, qui en signe les textes et de **Léa Pool**, à qui on doit le film *Lettre à ma fille*, figurent au générique et font vraiment oublier notre répudiation première. **La cerise, c'est la grande présence d'artistes telles qu'Annegret Soltau**, dont les photos bouleversent littéralement, **Leslie Fry, Violette Dionne** ou **Dominique Morel**, qui offrent toutes des sculptures puissantes illustrant l'histoire de cette «espèce en voie d'apparition» (la femme). «L'histoire des femmes ne serait-elle pas un artefact, en ce sens qu'elle a été transformée par la volonté humaine. J'ai voulu

que cette exposition soit une exploration artistique de l'identité féminine», écrit Mme Ronfard. Voilà la réponse à cette question qui s'apparentait au départ à de l'indignation et voici un programme qui accorde exceptionnellement (pour un musée des civilisations) la première place à l'art. Oui, *Femmes, corps et âme* est une grande, une très grande exposition; non, même en désaccord avec le fait d'avoir choisi le corps pour fil conducteur, on ne regrette pas d'avoir parcouru, sous cet angle, l'histoire des «cofondatrices de l'humanité». ■

Jusqu'au 2 mars 1997

Au Musée de la civilisation

Voir calendrier

Arts visuels



Corps féminin écartelé, de Pascale Archambault (1996).

PIERRE SOULARD